



Economie Vivante et Blé noir

Pays de Rance & Côte d'Emeraude



Dossier de presse

Mai 2017

Contact :

09 72 58 55 06

contact@vivaterr.bzh

www.rance.emeraude.vivaterr.bzh

Communiqué de presse

Plus de 70% du blé noir consommé en Bretagne vient aujourd'hui de l'étranger. Face à ce constat, plusieurs agriculteurs, des industriels, des chefs d'entreprises, des élus, des associations ainsi que des citoyens se sont rassemblés pour relancer une culture du blé noir faisant rimer écologie et économie en pays de Rance.

La section Emeraude (Pays de St Malo et Pays de Dinan) du CJD (Centre des Jeunes Dirigeants) a lancé dès 2015 un groupe de réflexion et d'action sur le thème « Economie Vivante au service du territoire ». L'économie vivante s'inspire du fonctionnement des systèmes vivants pour maximiser les relations et la diversité, dans un objectif de co-crédation de valeur.

Constatant le rôle stratgique de l'agriculture pour les territoires et l'économie vivante, une premigre expérimentation concrète, le projet ViVaTerr Rance Emeraude, à été rrealisde en 2016 pour rrehabiliter une culture de blé noir de qualitt sur la commune de Pleudihen-sur-Rance (près de Saint Malo).

Les initiateurs de la dmarche taient dirigeants d'une entreprise fabricant des galettes de blé noir (les Galettes Bertel) et élus municipaux sur la commune de Pleudihen-sur-Rance qui disposait de plusieurs exploitations agricoles en activitt sur son territoire. Outre ces initiateurs, l'expérimentation a impliqud plusieurs acteurs de la commune (10 exploitations agricoles et des apiculteurs) appuyds par un coordinateur systmique (Reizhan), un soutien technique indpdendant (Ter-Qualitechs) et un moulin pour transformer la farine (Minoterie de Roncin). Elle s'est traduite par la mise en culture de 35ha de blé noir, sans aucun intrant, et la production de 30 tonnes de farine de qualitt.

Cette premigre annde a confirmd la faisabilitd technique et la viabilitd économique du modde. D'un point de vue environnemental et culturel, l'intértd est aussi dmontrd : riverains et touristes retrouvent une culture vivrière de la Bretagne, harmonieuse et saine (aucun traitement) pour toutes les populations (faune et flore). Cette opdration collective a fdéré des acteurs fiers de s'unir et s'engager pour leur territoire. Dans un contexte agricole tourmentd, l'expérIENCE a notamment procurd une vdritable satisfaction personnelle et professionnelle aux agriculteurs. La ncessitd d'aller plus loin sur des aspects qui mldent économie et biodiversitd est ggalement apparue.

L'opdration sera renouvelde en 2017 avec 120 hectares cultivds et une vingtaine d'agriculteurs engagds dans le projet. L'objectif est de dvelopper un nouveau modde de gestion du territoire qui permette d'allier économie et écologie, sur l'ensemble de la filidre du blé noir, puis de l'etendre à d'autres produits et d'autres lieux.

Sommaire

COMMUNIQUE DE PRESSE	1
SOMMAIRE	2
LA GENESE DU PROJET, DU CONCEPT A L'EXPERIMENTATION.....	3
OPERATION BLE NOIR 2017	5
L'ECONOMIE VIVANTE : UNE ALTERNATIVE A L'ECONOMIE FINANCIERE.....	6
VIVATERR : UNE DEMARCHE ALLIANT AGRI-ECOLOGIE ET CIRCUITS EFFICACES.....	7
PRESENTATION DES DIFFERENTS ACTEURS A L'ORIGINE DU PROJET	8

Economie Vivante et blé noir en Pays de Rance

La genèse du projet, du concept à l'expérimentation...

Le CJD (Centre des Jeunes Dirigeants) est une association de dirigeants d'entreprises (cf page 8). Plus ancien mouvement patronal français sa devise est « L'économie au service de l'Homme ». Ainsi, le CJD est attaché à un entrepreneuriat responsable qui favorise le développement territorial. Dans le même esprit, le CJD avait lancé en 2010-2012 une réflexion sur « L'économie au service de la Vie », afin de réconcilier l'humanité et les systèmes vivants. A l'initiative d'un de ses membres qui avait participé aux réflexions nationales, la section Emeraude (Pays de St Malo et Pays de Dinan) a lancé dès 2015 un groupe de réflexion et d'action sur le thème « Economie Vivante au service du territoire ». (cf page 6).

Dans le même temps, la France, et par extension une grande partie des pays européens, restait fortement perturbés par les différentes crises (krach boursier, subprime, dettes...) qui avaient secoué l'économie mondiale. Des crises mondiales auxquelles on attribuait les conséquences nationales directes classiques : baisse de la croissance, hausse du chômage, explosion de la dette... Les tensions sur certains marchés (Russie) allaient alors plonger l'agriculture bretonne dans une période de fortes turbulences dans plusieurs domaines (élevage, culture...). L'agriculture, qui représente près de 2 millions d'emplois en France avec l'industrie agro-alimentaire, est primordiale pour la Bretagne. Le rôle stratégique de l'agriculture n'a jamais été aussi fort. Avec une population mondiale qui a triplé en 60 ans et des enjeux majeurs (alimentation, environnement...), l'agriculture est un maillon essentiel de l'avenir de l'humanité. Sur nos territoires ruraux, nous avons plus que jamais besoin de nos paysans. Nous leur confions une part importante de l'espace naturel et attendons en retour des produits de qualité. En contrepartie, ces cultivateurs, éleveurs, maraîchers (...) doivent vivre décemment de leur travail. L'équilibre indispensable entre « écologie et économie » constitue les bases essentielles de l'économie vivante. Le moment était venu d'expérimenter l'Economie Vivante sur notre territoire local...

Cette expérimentation concrète a été réalisée en 2016 sur le blé noir avec une géolocalisation sur la commune de Pleudihen-sur-Rance. Le choix s'est porté sur cette culture traditionnelle qui couvrait encore 50% de la Bretagne au 19ème et qui présentait un double intérêt : écologique car ne nécessitant aucun intrant, et économique puisque fortement consommée localement mais avec une production locale nettement insuffisante (matière première importée à 70% à l'étranger malgré une consommation en progression). La géolocalisation s'explique par le fait qu'un des JD (jeune dirigeant) de la section était alors à la fois dirigeant d'une entreprise « fabricant des galettes de blé noir » et élu municipal sur cette commune qui disposait de plusieurs exploitations agricoles en activité sur son territoire. Outre les JD initiateurs, l'expérimentation a donc impliqué plusieurs acteurs de la commune (10 exploitations agricoles, des apiculteurs et l'entreprise Galettes Bertel) appuyés par un coordinateur systémique (Reizhan), un soutien technique indépendant (Ter-Qualitechs) et un moulin pour transformer la farine (Minoterie de Roncin). Elle s'est traduite par la mise en culture de 35ha de blé noir, sans aucun intrant, et la production de 30 tonnes de farine.

Les objectifs ont été atteints :

- pour les agriculteurs locaux, leur proposer une démarche directe et rassurante, source d'échange et de fierté partagée, en les faisant produire localement une culture saine pour l'environnement (préservation du milieu et de l'avenir) et rentable pour leur exploitation ;
- pour l'industriel agro-alimentaire, disposer d'une matière première de qualité produite localement, facteur de différenciation commerciale, dans des conditions d'achat cohérentes afin de garantir la viabilité économique du projet et sa pérennité ;
- pour les consommateurs, leur permettre de consommer localement en défendant les intérêts économiques et écologiques de leur territoire.

Les conclusions sont très favorables, la viabilité économique est confirmée. D'un point de vue environnemental et culturel, l'intérêt est aussi démontré : riverains et touristes retrouvent une culture vivrière de la Bretagne, harmonieuse (2 mois de floraison en juillet et août) et saine (aucun traitement) pour toutes les populations (faune et flore). Cette opération collective a fédéré des acteurs fiers de s'unir et s'engager pour leur territoire. Dans un contexte agricole tourmenté, l'expérience a notamment procuré une véritable satisfaction personnelle et professionnelle aux agriculteurs. La nécessité d'aller plus loin sur des aspects qui mêlent économie et biodiversité est également apparue. Par exemple, l'amélioration de l'attrait pour les pollinisateurs qui permettrait de produire un miel local de qualité supérieure. Les réunions d'échanges qui ont suivi avec la commune ont confirmé la volonté de développer ce projet territorial afin d'en faire un atout pour la reconquête de la biodiversité et la gestion du territoire.

La commune de Pleudihen-sur-Rance a pleinement repris l'ambition de l'équipe CJD visant à proposer un nouveau modèle basé sur la synergie des intérêts économiques et écologiques. Une dimension importante du projet réside dans la sensibilisation de la population locale (riverains et touristes) afin de rendre ces consommateurs acteurs du bien être de leur territoire.

Economie Vivante et blé noir en Pays de Rance

Opération blé noir 2017



L'opération « blé noir » est renouvelée en 2017 avec 120 hectares cultivés et une vingtaine d'agriculteurs engagés dans le projet. L'objectif est de développer un nouveau modèle de gestion du territoire qui permette d'allier économie et écologie, sur l'ensemble de la filière du blé noir, puis de l'étendre à d'autres produits et d'autres lieux.

Le projet consiste ainsi en la mise en place :

- D'une animation territoriale dédiée
- De démonstrateurs « filière blé noir » sur des entreprises agricoles, puis au déploiement du concept à d'autres cultures anciennes et oubliées
- D'une marque de territoire pour la reconnaissance d'une filière locale de qualité et intégrée au sein des écosystèmes
- D'une filière d'approvisionnement locale de qualité, respectueuse du territoire et favorisant les actions liées aux systèmes vivants
- D'une plateforme d'échange et de marché local
- D'outils de communication permettant la sensibilisation du grand public et des consommateurs

Les acteurs prévoient la mise en place d'une association locale pour une gouvernance multi-acteurs.

Le projet est développé sur le territoire du futur PNR Rance Emeraude étendue à l'Est sur les zones correspondant aux EPCI de « Dol de Bretagne / Baie du Mont St Michel » et de « Combourg Bretagne Romantique ».

La phase d'expérimentation est prévue sur 3 ans afin de pouvoir bénéficier de retours d'expériences.

Economie Vivante et blé noir en Pays de Rance

L'économie vivante : une alternative à l'économie financière

40 % de l'économie mondiale repose sur les services issus du vivant et dont nous bénéficions, les services écosystémiques : alimentation, santé, ressources naturelles, cycle de l'eau... Hormis cette valeur économique réelle, les écosystèmes sont aussi à la source directe de notre bien-être : paysage, régulation des climats, épuration de l'air... La vie et le fonctionnement des écosystèmes sont donc un modèle pour nos activités économiques : systémiques, coopératifs, efficaces, évolutifs et adaptatifs.

L'économie vivante est simplement la concurrente de l'économie financière qui régit aujourd'hui notre monde et contraint les systèmes politiques à sa propre philosophie. L'objectif de l'économie financière est la recherche de maximisation du profit pour tous les agents économiques, c'est-à-dire logiquement la compétition et la cupidité.

L'économie vivante s'inspire du fonctionnement des systèmes vivants pour maximiser les relations et la diversité. Son objectif est la co-création de valeur pour la production de Bien et de Service, par les échanges de biens et de services et la juste répartition de la valeur créée. La co-création reconnaît que l'homme ne crée jamais seul, mais c'est bien le principe de relation dans la diversité propre aux systèmes vivants qui permet la création de valeur. Cette co-création est réalisée entre les hommes et femmes d'une même communauté (entreprise, association, autres organisations informelles...) toujours en lien et relation avec les systèmes vivants du territoire. La valeur créée n'est pas simplement fiduciaire, mais englobe toutes les valeurs, à commencer par les valeurs humaines.



Economie Vivante et blé noir en Pays de Rance

ViVaTerr : une démarche alliant agri-écologie et circuits efficaces

ViVaTerr, pour Vie, Valeurs et Territoires, est une marque d'agri-écologie. L'agri-écologie est à l'agro-écologie ce que l'agriculture est à l'agronomie. Elle se concentre donc sur l'entreprise agricole elle-même sur l'ensemble de son cycle d'exploitation et dans ses dimensions économique, agronomique, sociale et écologique.

Elle a pour objet la reconnaissance de produits et services compatibles avec la dynamique et les équilibres des systèmes vivants des territoires. Elle permet ainsi d'intégrer les activités humaines, en particulier agricoles, dans le fonctionnement des écosystèmes du territoire. Elle a donc une approche systémique, spatiale et temporelle, en s'intéressant davantage aux équilibres et aux trajectoires qu'aux impacts et pressions. Elle ne peut pas être figée, pour s'adapter aux trajectoires dynamiques et évolutives des écosystèmes. ViVaTerr n'est donc pas un label, mais un ensemble de méthodes garanties par des experts indépendants.

L'un des objectifs de ViVaTerr est la mise en place de circuits efficaces. La notion de « circuits efficaces » veut aller plus loin que celle de « circuits courts ». L'objectif est l'optimisation de tous les coûts, qu'ils soient économiques, écologiques ou humains, en s'inspirant des comportements des êtres vivants. La distance ou le nombre d'intermédiaires est le plus souvent gage d'efficacité, mais ce n'est pas systématique et chaque bien ou service doit être analysé dans son contexte propre. Il sera parfois préférable d'importer des biens issus d'autres territoires ou d'autres modèles économiques par recherche d'efficacité, ou simplement pour préserver des ressources et équilibres locaux. Les circuits efficaces ont pour objectif une relation quadripartite « gagnant-gagnant-gagnant-gagnant » pour le producteur, le transformateur, le consommateur et le territoire.

ViVaTerr est ainsi développée depuis 9 ans par les entreprises Ter-Qualitechs et Reizhan, à partir d'expérimentations d'agri-écologie. Le projet ViVaTerr Rance Emeraude permet de la tester à grande échelle. L'objectif est d'aboutir à la création d'une marque de territoire « ViVaTerr Rance Emeraude », permettant la reconnaissance de produits (ou de services) respectueux de la biodiversité, des paysages, de l'histoire, ainsi que des hommes et des femmes et qui assurent grâce à leur production et leur transformation une qualité de vie et un bien-être pour ses habitants. Cette marque s'appliquera, par exemple, pour des entreprises agricoles qui agissent en faveur de la biodiversité et des services écosystémiques, et qui garantissent la qualité des matières premières locales ainsi produites, pour les transformateurs. La Marque sera composée de 2 éléments « la marque ombrelle » qui traduit la démarche écosystémique et « l'empreinte territoriale » qui la lie au territoire d'application.

Economie Vivante et blé noir en Pays de Rance

Présentation des différents acteurs à l'origine du projet

Cette expérimentation est avant tout le fruit d'une aspiration au changement partagée par des acteurs locaux. Ces acteurs dans leur diversité ne se connaissaient pas tous et ne partageaient pas les mêmes objectifs professionnels. Cependant, ils étaient tous convaincus que le système actuel ne répondait pas à leurs aspirations personnelles, ce qui se traduisait par une réelle inquiétude sur l'avenir. Confortés par une confiance partagée, tous se sont retrouvés dans un projet collectif dont l'objectif était avant tout de redonner du sens à leur action. La démarche qui visait initialement à expérimenter se transforme peu à peu en une véritable volonté de changement.

Le CJD Emeraude (Centre des Jeunes Dirigeants) est la section locale (Pays de Dinan et de St Malo) du plus ancien mouvement patronal français. Au niveau national, le CJD compte 4 500 adhérents (les JD), entrepreneurs et cadres dirigeants, la section Emeraude compte 45 JD. Adossé à des valeurs fortes (Respect de la dignité humaine, Loyauté, Responsabilité et Solidarité), le leitmotiv du CJD est de (re)mettre « l'économie au service de l'Homme ». Dans ce cadre, le CJD ambitionne d'être source d'intelligence collective en rassemblant des acteurs de domaines divers qui sont invités à réfléchir, se former, expérimenter, s'engager et développer. Patrice Valantin, JD rennais depuis 2007 a participé à une réflexion au niveau du CJD national pour réconcilier l'économie et les systèmes vivants des territoires. Il a rejoint en 2015 la section Emeraude afin notamment de développer et expérimenter son projet d'économie vivante.

La commune de Pleudihen-sur-Rance est située dans le département des Côtes d'Armor (22). Entre terre et mer, la commune est riche d'un patrimoine maritime et agricole. Aujourd'hui, la commune a conservé une activité agricole notable avec 18 exploitations. Au niveau économique, elle s'est particulièrement développée et totalise aujourd'hui plus de 1 100 emplois sur son territoire communal dont près de 200 liés à l'agriculture et aux activités agro-alimentaires qui contribuent à sa réputation « autour de la galette et du cidre ». L'activité touristique y est également importante. Véritable écrin, la vallée de la Rance offre une richesse naturelle exceptionnelle. Enfin, le dynamisme du village est renforcé grâce à un tissu associatif particulièrement actif. Pleudihen-sur-Rance a pour objectif de développer un nouveau modèle de gestion du territoire qui permette d'allier économie et écologie.

Plusieurs **agriculteurs** de Pleudihen-sur-Rance et de La Vicomté-sur-Rance étaient prêts à répondre à la demande de « blé noir ». Mais ils voulaient être assurés de la viabilité et de la pérennité économique. Un accompagnement technique était aussi attendu. 10 exploitations se sont lancés dans l'expérience en 2016 pour un total de 35ha de surface, ils sont 22 en 2017 pour 120ha.

Reizhan est une entreprise dont la vocation est de mettre en œuvre une « économie vivante territoriale », c'est-à-dire un modèle économique reconnaissant les systèmes vivants comme base de la création de valeur. Elle accompagne les territoires et ses acteurs vers une transition écologique et économique. Depuis plusieurs années, les acteurs de Reizhan, mettent en œuvre le concept ViVaTerr, en collaboration avec l'entreprise Ter-Qualitechs. Patrice Valantin, gérant de Reizhan, est également à l'origine du mouvement Cœtopia, incubateur d'idée sur les nouvelles économies et les nouveaux modèles de société.

Ter-Qualitechs, créé il y a plus de 20 ans, est le bureau d'étude et de conseil indépendant en agriculture. Ter-Qualitechs vise à intégrer les aspects humain, technique, économique et écologique dans la gestion des exploitations agricoles. Son ambition est entre autre de permettre aux exploitants de décider de leurs orientations et de leurs productions librement, en leur fournissant des outils et des informations objectives et efficaces. Ter-Qualitechs et Reizhan travaillent de conserve depuis plus de neuf ans sur des expérimentations d'agri-écologie dont sont issues les méthodes utilisées dans ViVaTerr.

Les Galettes Bertel, maison familiale depuis 1979, sont réputées pour la qualité de leurs galettes pur blé noir et de leurs crêpes fraîches. Ces spécialités savoureuses sont le fruit d'un savoir-faire authentique, entretenus par une centaine de collaborateurs à Pleudihen-sur-Rance, et de matières premières sélectionnées pour leur qualité et leur origine. Disposant d'un outil moderne et de certifications Qualité (IFS), l'entreprise est présente sur de nombreux marchés (GMS, RHD, détaillants...) ainsi qu'à l'export. Afin de renforcer son implication territoriale déjà très forte, ses dirigeants souhaitent développer un approvisionnement local et de qualité en farine de blé noir.

La Minoterie de Roncin, une minoterie familiale basée à Ploërmel dirigée par Jean-Julien Genest dont l'ambition est de produire un maximum de « farine 100 % bretonne ». Jean-Julien est particulièrement fier de ses origines agricoles ce qui explique qu'il est tout autant attaché à « garantir un revenu aux agriculteurs » et « fournir un produit de qualité aux clients ». Un engagement proche des valeurs de l'économie vivante : importance de la coopération entre les acteurs d'un territoire et de la valorisation des services écosystémiques dans l'économie. Déjà fournisseur auparavant des Galettes Bertel, il n'a pas manqué de prendre part à cette aventure. Sa participation au projet permet de faire le lien essentiel entre les producteurs et les transformateurs finaux.

Les abeilles & apiculteurs locaux. En assurant la pollinisation de très nombreuses cultures et arbres fruitiers, les abeilles sont un maillon essentiel de la biodiversité. On estime que 80% des cultures sont dépendantes des insectes pollinisateurs. Par leur puissance de travail exceptionnelle, les abeilles sont, de loin, les pollinisateurs les plus actifs. Ce service est un bien commun entre les apiculteurs, les agriculteurs et la société toute entière. Le lien entre abeilles et biodiversité est étroit : les abeilles assurent la diversité floristique et en ont besoin pour vivre. Dans les champs où la biodiversité florale est moindre (parce qu'il n'y a plus de lisières, d'arbres et de haies à proximité par exemple), il y a moins d'abeilles. Un cercle vicieux s'installe : souffrant de carence alimentaire, les colonies s'affaiblissent, et ne peuvent plus polliniser autant, entraînant une réduction de la diversité végétale... et une baisse des rendements agricoles. Les services rendus par les abeilles sont reconnus par les cultivateurs qui cherchent à les faire venir, ou revenir, sur leurs terres. Plusieurs apiculteurs ont accompagné la démarche en 2016 et la poursuivent en 2017.

Humanité et Biodiversité est une association reconnue d'utilité publique attachée depuis 1976 à la défense de la nature. Elle travaille à une prise en compte plus large et plus complète des liens qui unissent l'humanité à l'ensemble du vivant. Ses objectifs sont de préserver et respecter la diversité du vivant dans une approche humaniste, d'intégrer la prise en compte de la biodiversité dans tous les secteurs d'activités, de favoriser le développement de la biodiversité sur tout le territoire, et de mobiliser toute la société. Humanité et biodiversité participe au projet dans le cadre du comité éthique et scientifique, afin de pouvoir participer à la diffusion des actions sur d'autres territoires

Michel Trommetter est économiste. Il est directeur de recherche à l'INRA et réalise ses recherches dans l'UMR GAEL de l'Université de Grenoble Alpes. Ses domaines de recherches sont la gestion de la Biodiversité, l'organisation de la recherche dans les Biotechnologies. Il s'intéresse particulièrement aux interactions entre acteurs au sujet de la biodiversité à différentes échelles d'espace et de temps. Une telle gestion adaptative ne peut se faire que dans une logique de territoire et de planification des enjeux. Michel Trommetter est membre du Conseil Economique pour un Développement Durable auprès du ministère de l'écologie.



www.rance.emeraude.vivaterr.bzh